

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Centre d'accueil des jeunes de Lebamba : une coquille vide ?

LA structure est aujourd'hui confrontée à de nombreux problèmes d'équipement et de ravitaillement en ouvrages. Une difficulté qui ne lui permet donc plus de jouer pleinement son rôle au profit de la jeunesse et des populations.

Isaac MUKETA MUELE
Libreville/Gabon

AU fil du temps, la structure est devenue l'ombre d'elle-même. Une sorte de coquille vide. C'est du moins le constat que l'on peut faire à Lebamba. Ceux qui l'ont vu naître se souviennent pourtant encore de ses jours de gloire et même de son promoteur.

"C'est l'œuvre d'un volontaire du progrès français du nom de Jean Trolez. À son arrivée à Lebamba en 1969, ce dernier décide de construire un cadre pour la projection des films diapositives de la vie socioculturelle locale. Ainsi, la maison devient un centre d'animation culturelle au profit des populations et de la jeunesse", raconte Mombobo, témoin de la naissance de cette structure. Vers les années 80, le jeune Breton, à son départ, rétrocède la structure aux autorités locales de la sous-préfecture et de la collectivité rurale de Lebamba de l'époque. Le programme de projection des films prend fin et la structure est alors rebaptisée "Foyer des jeunes". Qui devient un endroit idéal pour la tenue des réunions politiques et des conférences-débats animées par les étudiants natifs de la localité. D'ailleurs, rappelle-t-on, la toute dernière organisée par les membres de l'Association des étudiants de la Louetsi-Wano, "Kundu", remonte à 1997. Elle portait sur l'histoire et l'origine des peuples de Lebamba. "À cette époque, se rappelle Lo-

Dans la Louetsi-Wano, beaucoup pensent à tort ou à raison que la précarité observée dans le fonctionnement du centre d'animation culturelle de Lebamba n'est que la conséquence de la mauvaise santé de la direction provinciale de la Culture dont il dépend.



Le centre d'accueil des jeunes de Lebamba : l'ombre de lui-même.

bilou, la salle était attrayante. Elle attirait encore grand monde en raison des activités socio-culturelles et politiques qui s'y déroulaient. Mais tout ceci ne relève plus que d'un lointain souvenir. Tant aujourd'hui, en dehors du bâtiment toujours visible dans le chef-lieu de la Louetsi-Wano, même le strict minimum en matière d'animation culturelle y est quasi inexistant. Aucune activité éducative (bibliothèque, micro-projecteur et nouvelles technologies de communication et d'information). En termes d'activités de loisirs, absence de matériel de jeux. Le dénuement généralisé du centre affecte également les activités de sports, qui manquent d'un plateau technique. Le responsable des lieux, Claudel Methogo Edzang, en est dépité.

Ce sombre décor est aggravé par d'autres problèmes liés à l'insécurité à laquelle est exposé l'édifice. Le bâtiment est vieillissant, les portes et fenêtres manquent de garde-fous. La clôture, inachevée plusieurs années après le début des travaux, demeure toujours dépourvue de portail sans que

l'on sache pourquoi. De même, le centre manque toujours d'eau. "De telles mauvaises conditions de travail ne nous permettent pas de bien animer les activités de culture, des loisirs et des sports et d'atteindre les objectifs assignés à notre entité professionnelle", se plaint Christelle, agent dudit centre.

Dans la Louetsi-Wano, beaucoup pensent à tort ou à raison que la précarité observée dans le fonctionnement du centre d'animation culturelle de Lebamba n'est que la conséquence de la mauvaise santé de la direction provinciale de la Culture dont il dépend. Cette dernière est également assimilée à une coquille vide qui manque de moyens pour subvenir aux besoins de ses succursales.

"C'est une situation qu'on peut contourner si l'on veut sortir la structure des sentiers battus. Et la seule solution qui vaille actuellement, c'est un appel à contribution des conseils municipal et départemental, des élus de la localité ainsi que de tous les cadres de la Louetsi-Wano", suggère Jean Madouma. À moins qu'un sursaut

d'orgueil visant à redynamiser le fonctionnement des structures d'animation culturelle de l'en-

semble du pays s'empare enfin de la tutelle, c'est-à-dire le ministère de la Culture et des Arts.

Vivement des mécènes !

IMM
Libreville/Gabon

LE centre d'accueil des jeunes de Lebamba, autrement appelé Foyer des jeunes ou Centre culturel, a besoin d'un peu d'oxygène pour reprendre à fonctionner, c'est-à-dire remplir ses missions d'animation culturelle. Pour atteindre ce but, il a besoin de mécènes. À commencer par le ministère de la Culture et des Arts. Et ce, pour impulser une véritable politique de fonctionnement des centres culturels.

Ensuite, la direction provinciale de la Culture de la Ngounié, pour son appui professionnel et technique, et lui fournir des équipements et un ravitaillement

en ouvrages. L'aide du Conseil municipal et du Conseil départemental ainsi que celle des élus locaux et de tous les cadres de Lebamba est aussi attendue. Un minimum de matériels et d'ouvrages permettrait à la structure d'animer les activités d'éducation, de loisirs et des sports en faveur des jeunes et des populations. D'autant plus que Lebamba a l'avantage d'être un bassin pédagogique dynamique de plusieurs établissements scolaires primaires et secondaires qui hébergent une forte population d'apprenants.

Des outils qui devraient participer pleinement à la réussite scolaire des élèves, à leur épanouissement et à leur développement.